

Mission de terrain et spéléo en Alto Mayo, San Martin, Pérou
15/11 au 21/11/2016

Par Xavier Robert

Participants : Xavier ROBERT (Vulcain - ECA), Jean-Loup Guyot (GSBM - ECA), James Apaéstegui (ECA) et Liz Hidalgo (ECA)

Mardi 15 novembre

Trajet Lima – Tarapoto en avion le soir pour James, Jean-Loup et moi. Nous y rejoignons Liz avec Pascal (Ingénieur IRD) et Gwen (Chercheur CNRS en mission au Pérou). Nous passons la nuit à Tarapoto.

Mercredi 16 novembre

Le matin, nous sommes rejoints par Darwin, un ingénieur de l'IGP (Institut Géophysique du Pérou), spécialiste local de l'ADCP. Nous louons une voiture supplémentaire et partons en fin de matinée pour Nueva Cajamarca.

Sur le chemin, nous nous arrêtons au pont sur le Rio Negro, quelques kilomètres en aval de la résurgence pour le jauger (Radar et ADCP) et l'échantillonner.

Le soir, nous dormons à Nueva Cajamarca.

Jeudi 17 novembre

Nous allons le matin à la grotte de Palestina pour :

1) reposer une CTD dans la rivière souterraine
2) pour ancrer un enregistreur de sons pour enregistrer sur une année les bruits des guacharos. Ces derniers sont des oiseaux de la famille des engoulevents. Ils vivent sous terre et possèdent un système d'écholocation dans l'audible. Le hic, c'est que c'est un animal assez peu connu, et qu'il existe relativement peu d'études sur cette bête-là !

Nous en profitons pour faire visiter la grotte à Gwen qui met les pieds sous terre pour la première fois. Nous allons jusqu'au premier chaos important (environ 500 m de l'entrée). TPST : 3 h.

L'après-midi, nous allons échantillonner et jauger la résurgence de Tio Yacu.

Vendredi 18 novembre

Nous allons tous à Aguas Claras pour jauger et échantillonner la résurgence. L'eau est super claire, j'en profite pour faire un tour des résurgences que je connais dans la vallée. Je ne les ai jamais vues aussi claires.

En après-midi, nous nous séparons au dessus de Rio Verde après avoir installé un pluviomètre au SERNAMP (gestion des parcs Nationaux). James, Pascal et Gwen vont relever une sonde sur le lac

Pomacochas, tandis que Liz, Darwin, Jean-Loup et moi partons à la recherche de nouvelles résurgences à jauger et à échantillonner. Nous trouvons une petite résurgence impénétrable (80 l/s), mais repérons d'autres lieux à fouiller.

Nous terminons la journée en allant échantillonner la résurgence de la Peña Blanca. Au dessus, il y a une grotte fossile. J'y fais un tour jusqu'à la trémie terminale (100 m de développement). Comme je n'ai pas de combinaison, je ne fouille pas, mais je sens qu'il y a quelque chose à trouver ici, et qu'il faut revenir fouiller et traquer le courant d'air. TPST : 20 min.

Nous revenons à la voiture à la frontale.

Samedi 19 novembre

Dans la nuit, il a bien plu, et nous espérons bien mesurer un débit de crue dans les rivières sortant des résurgences. Le matin, nous rejaugeons Tio Yacu et Rio Negro, qui ont toutes deux augmenté de quelques m³.

Gwen rentre à Tarapo pour prendre son avion. Pascal part avec Darwin avec la voiture de l'IRD pour Bagua.

De notre côté, nous mangeons chez Samuel (un guide et ami de l'ECA) à Naciente de Rio Negro, et l'après-midi, nous montons à Consuelo poser un pluviomètre automatique. La piste est mauvaise et nous mettons pas mal de temps.

Dans le village, une grand-mère nous montre un puits dans la forêt. Nous n'avons malheureusement pas le temps d'aller l'explorer ce jour, pourtant, il paraît que des spéléos étrangers sont venus il y a 12 ou 13 ans, qu'ils sont entrés à 9 h du matin et ressortis en soirée. Légende ? Vérité ? Nous n'en saurons rien...

Nous installons le pluviomètre, mais ne pouvons le démarrer par oubli d'ordinateur...

Dimanche 20 novembre

Nous montons à El Paraiso, au dessus de la cueva de Palestina, pour installer un dernier pluviomètre. En début d'après-midi, c'est fait et nous partons seuls (à cause d'une fête religieuse, le village est vide) pour le grand puits qu'on nous a montré en septembre. Je l'équipe, Liz et James me rejoignent au fond. C'est un magnifique P40 qui donne sur une grande salle sur faille avec plafond plat. Mais pas de chance, il n'y a pas de suite. Nous remontons en levant la topo et en déséquipant. TPST : 2 h

Le soir, nous mangeons avec les propriétaires de la cueva de Palestina. La soirée est très sympa.

Lundi 21 novembre

A 8 h 30, nous sommes dans les bureaux de la mairie de Nueva Cajamarca pour négocier un nouveau convenio pour l'ECA.

Nous remontons ensuite à Consuelo pour démarrer le pluviomètre. Il n'y a pas grand monde, mais au moment de partir, nous sommes pris à partie par un habitant qui croit que nous avons installé le pluviomètre pour surveiller le passage sur la piste... et peut-être gêner les trafiquants de bois... Nous tentons de lui expliquer ce que nous faisons, mais il n'est pas sûr que la prochaine fois, nous retrouvions notre pluviomètre...

Nous revenons en après-midi sur Tarapoto pour prendre notre avion et rentrer à Lima.

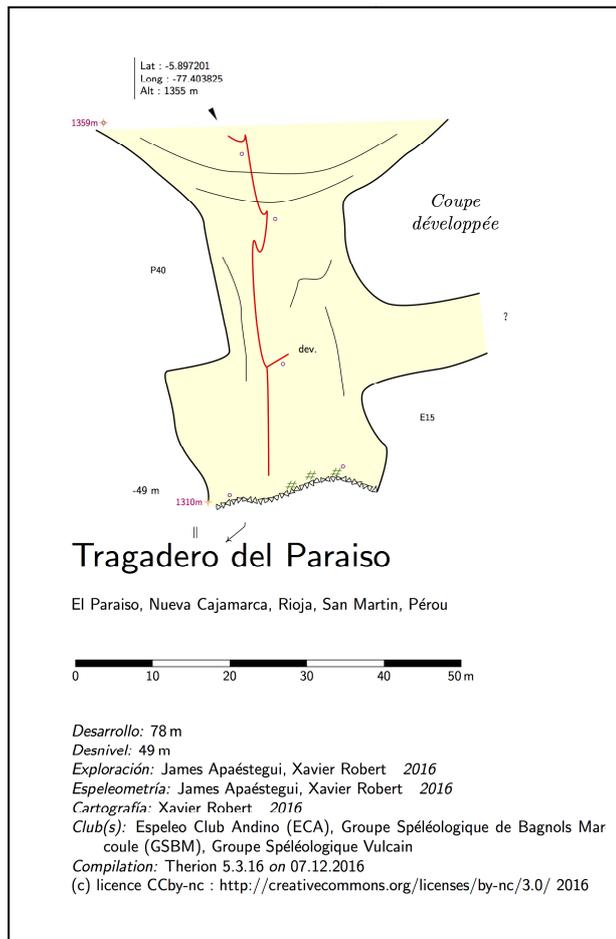
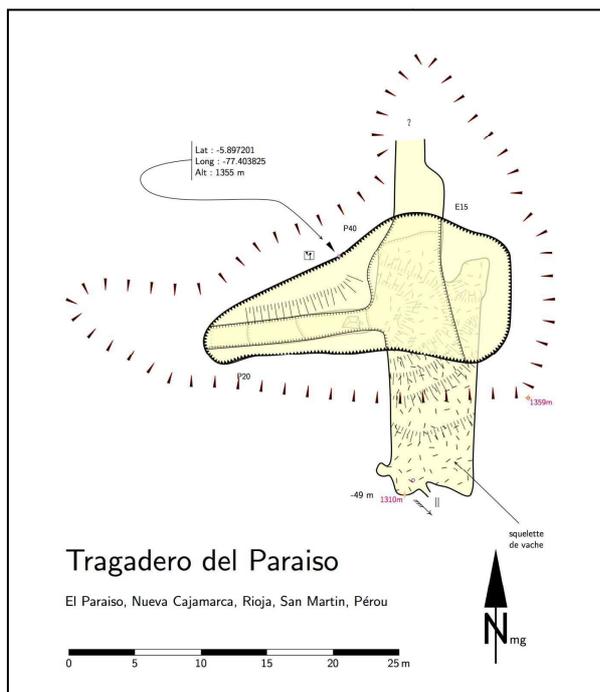
Description des cavités

Tragadero del Paraiso

5,897201°S ; 77.403825°W ; z = 1355 m
Dév. = 78 m ; Prof. = -49 m.

Accès

L'accès se fait par le village El Paraiso. Il faut traverser le village et prendre le chemin qui traverse la vallée. Avant de la traverser, prendre la sente qui suit la vallée sèche en rive droite. Lorsque celle-ci quitte le fond, tenter de suivre le fond jusqu'à la prochaine combe sur la droite (rive gauche). Remonter dans la combe puis gagner la crête remontante un peu plus à l'ouest. L'entrée est dans le bosquet au pied du champ de caféiers.



Historique

L'entrée est connue depuis longtemps par les habitants de El Paraiso qui ont l'habitude d'y jeter des débris et des troncs d'arbres.

L'entrée est montrée à Jen-Loup Guyot, Angela Ampuero, Jean-Sébastien Moquet et Xavier Robert le 11/09/2016.

Le 20/11/2016, Xavier Robert, Liz Hidalgo, James Apaéstegui et Jean-Loup Guyot descendent le puits et explorent la cavité.

Description

Le puits est une perte temporaire avalant deux petits bassins distincts. Un P40 fractionné permet de prendre pied sur un cône de pierres et de débris. Le plafond de la salle est plat. Le point bas se situe vers le sud où l'eau semble être absorbée lors des crues. A ce niveau, au sol, un petit trou (10 cm de diamètre) dans les cailloux semble légèrement aspirer de l'air. A part ça, l'ensemble est bouché.

Perspectives

A moins d'un énorme chantier au point bas, il y a peu de chances que cette cavité continue.